N° 7 • NOVEMBRE 2017

PLAN INFO

PARMI LES TRAVAUX DE L'ORGANISATION D'AIDE À L'ENFANCE PLAN INTERNATIONAL SUISSE

Parmi les travaux de Plan International

PROTECTION CONTRE L'EXCISION AU KENYA → 3

SUBA UMATHEVAN: MES EXPÉRIENCES AU SRI LANKA IMPRÈGNENT MON TRAVAIL → 7

Campagne de Plan International pour les filles

JOURNÉE INTERNATIONALE DE LA FILLE 2017 → 6

PLAN INTERNATIONAL

MERCI, ANDREAS HERBST! BIENVENUE, JAN SCHNEIDER!

Andreas Herbst a transmis à Jan Schneider la responsabilité de la direction de Plan International Suisse au milieu de l'année 2017.

En qualité de président de l'association caritative de Plan International Suisse, je remercie chaleureusement Andreas Herbst pour les objectifs atteints ces sept dernières années. Il a largement contribué à la poursuite du développement de Plan International en Suisse, a œuvré en faveur des enfants et plus particulièrement de la promotion des filles, qui représentent la population la plus défavorisée dans les pays en voie de développement. Avant d'apprécier sa retraite bien méritée, Andreas nous soutiendra encore durant quelques mois pour projets spécifiques.

J'ai le plaisir de présenter aussi son successeur, Jan Schneider. Sur la base des expériences qu'il a réalisées aux postes clés d'organisations caritatives internationales et d'entreprises du secteur privé, il est chargé de poursuivre le développement du positionnement de Plan International Suisse. Jan a commencé chez nous avec beaucoup de dynamisme et il se réjouit, avec son équipe, de s'engager en faveur des droits et des chances des enfants ainsi que des familles. Plan International les soutient sous forme d'«aide à s'aider soi-même», en encourageant tout particulièrement les filles.

Chers parrains, chères marraines, chères donatrices et chers donateurs, chers fans de Plan, j'en profite pour vous adresser mes vifs remerciements pour votre généreux et important soutien en faveur des enfants défavorisés et de leurs familles, et je me réjouis d'ores et déjà de chaque contact avec vous.

Cordialement

Andreas Bürge
Président de l'association caritative Plan International Suisse

Depuis la gauche: Jan Schneider (directeur), Andreas Bürge (président de l'association caritative), Andreas Herbst (directeur jusqu'ici).

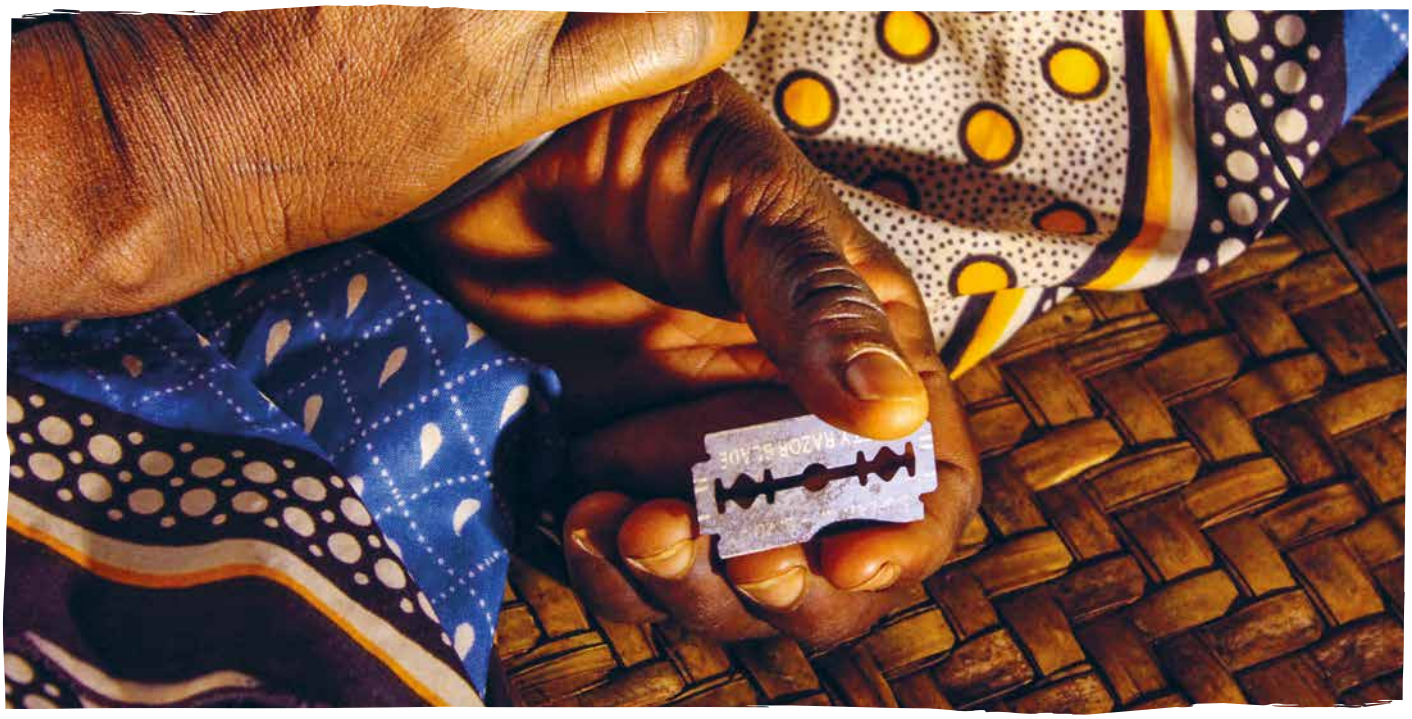
Plan International Suisse
Badenerstrasse 580
CH-8048 Zurich

Téléphone +41 (0)44 288 90 50
E-mail info@plan.ch
www.plan.ch

Compte de dons:
CCP 85-496212-5

IMPRESSUM

PlanInfo n° 7, 4e année
Editeur: **Plan International Suisse**
Textes: **Andreas Bürge, Alessandra Degiacomi, Fiona Feuz, Suba Umathevan, Karin Wecke**
Photos: **Plan International / Plan International Suisse**
Mise en page: **Daniel Rüthemann**
Traduction: **En français GmbH**



PROTECTION CONTRE L'EXCISION AU KENYA

Malgré l'interdiction légale, depuis 2011, d'exciser des enfants de moins de 18 ans, plus de 60 % des filles y sont contraintes dans la région de Tharaka, au Kenya. Les mutilations génitales des filles sont une pratique traditionnelle qui porte atteinte aux droits de l'enfant et de l'homme.

Plus de 200 millions de filles et de femmes dans le monde sont concernées, en particulier dans les pays d'Afrique, mais aussi dans quelques régions arabes et asiatiques. Au sein des communautés qui pratiquent l'excision, cette tradition est profondément ancrée et acceptée.

«J'avais 10 ans lorsque j'ai été excisée contre ma volonté. Ce souvenir est encore bien vivace. Un vendredi soir, alors que je rentrais à la maison, j'ai vu que ma sœur avait été excisée. Ma mère m'a alors dit que c'était à mon tour. Je me suis mise à pleurer mais elle m'a ordonné de me taire et m'a menacée de m'étrangler. Elles m'ont attaché les mains puis ont commencé. J'ai crié et elles m'ont maintenu la bouche fermée. Lorsque tout a été fini, je ne criais plus mais la douleur était terrible. J'avais perdu beaucoup de sang et pensais que je ne survivrais pas, raconte la jeune Kenyane à propos de cette horrible nuit qui a bouleversé sa vie.

Pourquoi le Kenya?

Après plus de cinq ans de lutte au Mali contre l'excision, Plan International Suisse a décidé de développer son engagement et de protéger également les filles du Kenya contre les mutilations génitales. Il s'agit d'un projet qui, à long terme, visera l'intégrité féminine afin de poser un jalon important pour que les mutilations génitales ne se pratiquent plus à Tharaka.

Les mutilations génitales féminines sont très répandues au Kenya: une femme sur cinq est excisée. Dans la région de Tharaka, il s'agit même de plus de la moitié des filles. Le nombre des mutilations génitales a certes pu être réduit ces dernières années, mais cette pratique reste quasiment systématique auprès des filles pubères de 38 groupes ethniques kényans sur 43, dont notamment les Merus.

Dans la région de Tharaka, où vit en majorité le groupe ethnique Meru, plus de la moitié des filles sont excisées entre 7 et 17 ans, et plus de 95 % des femmes le sont après 18 ans. Les Merus considèrent cette intervention comme une transition vers le statut de femme, et les filles sont souvent mariées après l'excision. Cette mutilation génitale entraîne non seulement des blessures physiques et des traumatismes psychiques mais également le mariage précoce des filles. Il en résulte des conséquences fatales pour leur santé et une atteinte grave aux droits humains et de l'enfant. Presque toutes les excisions sont réalisées par des exciseuses traditionnelles.

Comment faire pour que les exciseuses elles-mêmes changent leur manière de penser?

Le projet s'applique à différents niveaux afin d'unir activement les forces des chefs de villages, des leaders religieux et des exciseuses dans la lutte contre les excisions. Il contribue en outre à rendre plus fortes les filles et les jeunes femmes de Tharaka. Dans leur environnement, les exciseuses jouissent souvent d'un statut social élevé. Afin d'expliquer les dangers qu'entraîne l'excision, un grand travail de sensibilisation est nécessaire. Les exciseuses seront également contactées et formées dans d'autres domaines pour qu'elles disposent d'un revenu alternatif. C'est le Conseil des anciens qui exerce la plus forte influence dans les communautés. Plan International s'engage pour les droits des filles et encourage les communautés à cesser cette pratique.

«J'AI L'IMPRESSION D'ÊTRE UNE CONVERTIE. APRÈS AVOIR OBTENU DES EXPLICATIONS SUR LES CONSÉQUENCES NÉGATIVES DE L'EXCISION, COMMENT POURRAIS-JE ENCORE EXCISER QUELQU'UN? CELA M'EST DEVENU IMPOSSIBLE.»

Phyndis, ancienne exciseuse

Dans une école, une fillette récite un poème sur les risques des mutilations génitales.

Les membres des 15 groupes de femmes existants doivent être formés dans différentes activités économiques. Les femmes bénéficieront en outre de formations en gestion financière et en entrepreneuriat pour obtenir leur indépendance et protéger mieux leur propre progéniture contre le mariage des enfants et l'excision.

Renforcement de la protection des enfants au sein des villages et des communautés scolaires

Dans les écoles, des groupes de jeunes sont habilités à s'engager activement contre l'excision et formés dans cet objectif. Des tables rondes, intégrant les parents et plus particulièrement les hommes, seront aussi organisées afin qu'ils prennent conscience des risques et des dangers encourus par les filles. La protection des enfants au niveau local doit être améliorée par des discussions réunissant des membres du gouvernement, de la police et de la justice. Les plus âgés qui s'expriment contre l'excision seront soutenus dans leur lutte active au sein de leur village et d'autres communes.

Après avoir travaillé pendant quinze ans comme exciseuse, Regina s'est désormais ralliée à la lutte contre l'excision.

Mzee Thaara, membre du groupe NjuriNceke, lutte activement contre l'excision.

UNE AIDE À LONG TERME GRÂCE À UN DON EN FAVEUR DU FONDS POUR LES FILLES

Vous pouvez aider Plan International Suisse à réaliser ce projet dans 40 communes scolaires de Tharaka, à sensibiliser activement les décideurs de ces villages ainsi qu'à protéger et à rendre plus fortes les filles de Tharaka.

Soutenez ce projet par un don!

INFORMATIONS DÉTAILLÉES: WWW.PLAN.CH/FONDS-POUR-LES-FILLES

#GIRLSTAKEOVER

LES FILLES PORTENT LE MONDE

À l'occasion de la Journée internationale de la fille, le 11 octobre 2017, Plan International Suisse soutient 32 filles et jeunes femmes âgées de 14 à 25 ans afin qu'elles assument des positions dirigeantes importantes dans huit entreprises et quatre villes. Cette action réalisée dans le monde entier a rencontré un très large écho avec plus de 600 GirlsTakeovers dans 60 pays.

Cette action fait partie de la campagne «Because I am a Girl». Plan International veut créer un monde qui mette fin à l'injustice, accorde son estime aux filles et promeuve leurs droits. En font partie, le droit à la formation, à l'intégrité corporelle et à un travail décent. Toutes les filles doivent pouvoir grandir en bonne santé, avoir les mêmes chances que les garçons et décider elles-mêmes de leur vie.

Le #GirlsTakeover a été réalisé pour la première fois en Suisse. De nombreuses entreprises et municipalités ont confié au préalable, ou le 11 octobre, des positions dirigeantes importantes à 32 filles et jeunes femmes. Il a aussi été possible de compter sur le soutien de Patrick Warnking, Country Director de Google Suisse: «Google Suisse s'est engagé auprès de jeunes femmes, afin de les inciter davantage à l'enthousiasme et à la fascination pour l'informatique. À l'avenir, cette branche est appelée à devenir une qualification clé pour presque tous les domaines. Et nous savons bien qu'un grand facteur de succès de l'innovation réside dans la diversité des collaborateurs. Durant la journée du 11 octobre, nous avons invité des jeunes filles à coopérer à la direction de Google Suisse.»

En fonction des postes et des entreprises, les participantes ont été confrontées à différents défis, qu'il s'agisse d'entretiens téléphoniques avec des clients importants, de la conduite de réunions ou même de l'accueil de nouveaux collaborateurs au nom du Conseil municipal. Cette journée a représenté un événement exceptionnel pour toutes les personnes présentes. Voici, par exemple, le récit de la jeune Selena qui a repris pendant une journée le rôle du maire de Lucerne, Beat Züsli: «Cette journée a été magnifique et il est incroyable d'avoir une telle chance! J'ai pu déjeuner avec le maire puis tenir un discours face aux nouveaux collaborateurs. Tout cela m'a profondément impressionnée.»

En Suisse, les entreprises suivantes ont également participé à cette action: La Poste, Blick am Abend, Deloitte, Google, Ikea, PwC, p.i.n.k. elefant, XL-Catlin ainsi que les maires de Coire, Lucerne, Saint-Gall et Zoug. Jan Schneider, directeur de Plan International Suisse, était aussi de la partie.

Nous répéterons cette action l'an prochain. Connaissez-vous des entreprises susceptibles de participer à un #GirlsTakeover? Ou des filles et des jeunes femmes souhaitant s'essayer à des fonctions dirigeantes? Dans ce cas, merci de nous en faire part. **info@plan.ch**

SUBA UMATHEVAN: «MES EXPÉRIENCES AU SRI LANKA PRÈGNENT MON TRAVAIL»

Suba Umathevan travaille depuis plus de deux ans à titre de responsable des programmes et partenariats chez Plan International Suisse et, désormais, est aussi directrice suppléante. Son objectif d'assurer un meilleur avenir aux enfants est son moteur quotidien car elle a déjà expérimenté une vie sans perspective. Lorsqu'elle était jeune, elle a fui le Sri Lanka avec sa famille pour se réfugier en Suisse.

Quels sont les éléments importants de ton travail chez Plan International? **Suba Umathevan:** J'ai eu très tôt le besoin de m'engager pour les enfants et les femmes, en particulier à cause de mes expériences au Sri Lanka. Grâce à mon travail pour Plan International Suisse, je peux mettre toute mon énergie pour la promotion de nos projets et de l'égalité, non seulement dans les pays en voie de développement mais aussi en Suisse. Dans ce contexte, je conclus des partenariats, contribue à la conception de nos projets et m'engage pour que des chances soient données aux filles et qu'elles soient préservées de la violence. Car il y a encore des millions de filles victimes de discrimination, d'exploitation et de violence.

Enfant, tu as dû fuir toi-même le Sri Lanka. Dans quelle mesure cette expérience influence-t-elle ton travail?
Elle se reflète beaucoup dans mon travail. Comme je suis marquée par la culture de mes parents et que j'ai grandi en Suisse, je me suis toujours sentie un peu marginalisée. Mais en contrepartie, j'apprécie beaucoup les possibilités dont j'ai bénéficié en Suisse, d'autant plus qu'au Sri Lanka, j'ai appris que la formation et les possibilités professionnelles représentent la clé pour changer les choses dans certains pays. Ces expériences m'ont appris aussi les discriminations supplémentaires dont les filles souffrent dans les pays en voie de développement et à quel point il est difficile d'encourager en particulier les filles et les jeunes femmes.

Comment cela?
J'ai souvent eu le sentiment que les filles et les garçons n'étaient pas égaux. Enfant, je n'avais par exemple pas le droit de faire du karaté, mais je devais apprendre les danses tamoules qui correspondent mieux aux activités féminines. Même aujourd'hui, alors que je suis adulte, je ressens un certain scepticisme quant au fait qu'une femme vive seule et prenne elle-même ses décisions. C'est pourquoi je m'engage activement afin que les filles et les femmes aient voix au chapitre, qu'elles soient protégées contre la violence, la stigmatisation et puissent réaliser leurs rêves.

Avez-vous des questions à ce propos?
Si c'est le cas, adressez-vous à Suba Umathevan:
suba.umathevan@plan.ch

SUBA UMATHEVAN

Directrice suppléante, responsable de programmes et de partenariats

Suba Umathevan est chargée du développement et du suivi des projets en partenariat avec Plan International Suisse. Avant de nous rejoindre, elle était cheffe de projet pour des programmes de développement de dirigeants au niveau global. Elle a également coordonné les activités de Soroptimist International, qui regroupe des femmes d'affaires du monde entier. À titre de responsable de programme, Suba a œuvré en Afrique, en Asie, en Amérique du Sud et en Europe de l'Est, où elle a assuré le suivi de projets. Elle est titulaire d'un master en relations internationales de l'Université de Genève et d'un bachelor en études et langues modernes de l'Université d'Ottawa, au Canada.

POUR LES FÊTES, OFFREZ DE L'ESPOIR!

Nos cadeaux-espoir que vous pouvez facilement commander sur Internet à l'adresse suivante: www.plan.ch/cadeauespoir, sont l'idée parfaite pour faire un présent. Lors de votre commande, inscrivez votre message pour la personne à qui s'adresse le cadeau. Elle recevra rapidement un certificat personnalisé. Vous réservez ainsi une belle surprise à vos proches, tout en aidant des enfants et des jeunes!

MACHINES À COUDRE POUR DEUX JEUNES FEMMES DU NIGER CHF 100

Au Niger, le mariage précoce des filles est courant et leur croissance n'est souvent pas terminée lorsqu'elles tombent enceintes. Il en résulte des complications à la naissance et des blessures internes. Par votre cadeau de l'espoir, vous financez deux machines à coudre pour deux jeunes femmes qui se trouvent dans un foyer en raison de ses blessures. Elles peuvent ainsi apprendre le métier de tailleuse ou de couturière.

ACCÈS À L'EAU POUR UNE FAMILLE AU CAMBODGE CHF 190

Une multitude de personnes n'ont pas accès à l'eau potable au Cambodge. Pour de nombreux enfants, il en résulte des problèmes de diarrhée et d'autres maladies dues au manque d'hygiène. Grâce à votre cadeau-espoir, une famille au Cambodge obtient accès à l'eau potable. En outre, la famille bénéficie d'une cours en hygiène et santé.

COMMANDER CES CADEAUX-ESPOIR ET BIEN D'AUTRES SOUS: WWW.PLAN.CH/CADEAU-ESPOIR

APPEL À L'AIDE ROHINGYA

Fuyant la violence dans leur patrie, plus de 600 000 Rohingas cherchent refuge au Bangladesh. Parmi eux se trouvent une majorité de femmes et d'enfants, ces derniers représentant plus de la moitié des migrants. Ils vivent avec leur famille dans les conditions précaires de camps de fortune où ils manquent de tout.

Nous vous lançons un appel à l'aide afin de pouvoir apporter l'essentiel à cette population: eau potable, articles d'hygiène et installations sanitaires comme des toilettes. S'y ajoute le besoin des enfants à être protégés contre le risque d'exploitation et d'abus.

Grâce aux dons de personnes telles que vous, Plan International a déjà pu déployer sur place, à Cox's Bazar, les premières mesures d'urgence. Nous aménageons aussi des zones de protection pour les enfants afin de leur restituer une forme de normalité par des jeux et un encadrement psychologique. Mais nous dépendons de votre soutien pour pouvoir continuer ce travail.

AIDEZ LES GENS QUI ONT TOUT PERDU, S'IL VOUS PLAÎT: WWW.PLAN.CH/ROHINGYA

UN GRAND MERCI!

Compte de dons: CCP 85-4962112-5
(Motif versement: Rohingya)